DLP-2-10-61 076914

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

Nº 13 octobre 1961
édition générale

PROTECTION DES SEMENCES DE CEREALES

Dès leur germination; les céréales sont attaquées par un certain nombre de ravageurs : maladies, insectes, oiseaux, La désinfection des semences permet de lutter contre plusieurs maladies transmises par les semences ou par le sol. Les traitements sont différents suivant le mode d'infection.

A/ MALADIES TRANSMISES PAR LES SEMENCES LES SPORES SE TROUVANT A LA SURFACE DESGRAINS

(Carie du blé, Charbon couvert de l'orge, Charbon de l'avoine, helmenthosporiose de l'orge fusariose et septoriose).

Les traitements des semences peuvent être effectués par poudrage avec une spécialité à base de :

- Sels de cuivre efficace contre carie du blé, fusariose et septoriose
- Oxyquinoléate de cuivre efficace contre carie fusariose et septoriose
- Hexachlorobenzène et pentachlorobenzène spécifiques de la carie
- Composés organo-mercuriques produit. polyvalent.

Les poudrages se font à raison de 200 à 300 grammes de produit commercial pour cent kilos de semence, les grains étant mélangés à l'anti-cryptogamique par pelletage ou dans des poudreuses spéciales.

On peut également opérer par trempage dans :

- Bouillie Bordelaise à 2 %
- Solution de formol (1/4 de litre pour 100 litres d'eau).
- Organo-mercuriques

Le trempage doit durer 10 à 15 minutes et doit être combiné avec plusieurs brassages : puis avec un séchage des grains, il nécessite donc une série de manipulations assez longues.

B/ MALADIES TRANSMISES PAR LES SEMENCES LES SPORES SE TROUVANT A L'INTERIEUR DES GRAINS

(Charbon du blé et Charbon du de l'orge)

La désinfection chimique des semences est inefficace.

Le traitement consiste en une immersion des grains pendant trente à quarante minutes dans de l'eau à 45° puis pendant 10 minutes à 52°. Mais, à 54°, la faculté germinative du grain commence à baisser ;

.../...

P 402

Il est donc recommandé de s'adresser à des organismes spécialisés seuls capables d'effectuer des traitements aussi délicats.

C/ MALADIES TRANSMISES PAR LE SOL ET PAR LES SEMENCES

(La carie fait partie de ce groupe)

Les dérivés benzeniques semblent particulièrement efficaces pour lutter contre la contamination par les germes de carie provenant du sol. Mais il faut insister sur le fait qu'ils sont inactifs contre les charbons à contamination externe et contre fusariose et septoriose : donc leur emploi à l'état pur ne peut être envisagé que dans des situations nettement définies.

PROTECTION CONTRE CORBEAUX ET TAUPINS

On peut utiliser une formule mixte qui permet de mélanger à un des produits ci-dessus

- du Lindane ou de l'Heptachlore pour lutter contre les taupins.
- ou de l'anthraquinone ou Diphénylquanidine répulsifs les plus usités à l'égard des corbeaux.

Certains traitements rendent les semences très toxiques pour l'homme et le bétail. En particulier les organo-mercuriques qui sont des poisons violents doivent être utilisés en prenant les précautions suivantez ;

Avant et pendant le traitement : Mettre des gants
Mettre un masque
Ne pas fumer
Ne pas se tenir sous le vent

Après le traitement : Se laver soigneusement les mains
Brûler tous les emballages papier ou carton
Laver soigneusement les sacs ayant contenus les grains
Ne jamais faire consommer aux animaux les restes de semences ainsi traitées.
Ne jamais les livrer à la consommation.

R. MARIO

Les personnes désireuses de recevoir l'"index des produits phytosanitaires" doivent adresser d'urgence leur demande accompagnée de deux timbres à 0,25 Nouveaux francs à la

FEDERATION DES GROUPEMENTS DE DEFENSE

16, RUE DE LA REPUBLIQUE, 16

MONTPELLIER

Cet Index est le repertoire des matières actives et des spécialités commerciales anti parasitaires.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de quatre timbres à 0,25 N.F.

Imprimerie de la Station Languedoc-Roussillon
Directeur-gérant : L. BOUYX

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS A NOYAU

La saison d'automne constitue une période critique au cours de laquelle les arbres fruitiers à noyau sont particulièrement vulnérables aux attaques de certains insectes et surtout de maladies.
Pêchers et pruniers, abricotiers et cerisiers amandiers même, réclament des traitements dont la parfaite exécution conditionne la qualité de la future récolte.

La Cloque, est un champignon qui provoque sur amandiers et pêchers des déformations du feuillage (feuilles rougies, durcies et crispées) des déformations des rameaux et parfois des déformations des fruits (excroissances rougeâtres). Si la maladie évolue au printemps, dès l'automne elle peut être prévenue en éliminant une partie des organes de conservation par un traitement exécuté après la chute des feuilles :
Utiliser la bouillie bordelaise à 2 % ou tout autre produit cuprique commercial s'il est très adhérent.
Les traitements contre la cloque doivent être réalisés avec une minutie particulière dans les jeunes plantations de pêchers et d'amandiers, ainsi qu'en pépinières.

Le Coryneum : provoque la criblure du feuillage des arbres fruitiers à noyau (pêchers, abricotiers, pruniers, cerisiers et amandiers). La maladie se manifeste tout d'abord par le développement de taches rouges virant au brun, une chute prématurée du feuillage peut suivre. Des taches semblables s'observent également sur les rameaux ; elles sont à l'origine de chancres d'où s'écoule de la gomme. Lorsque ces chancres se produisent à la base des bourgeons ils en provoquent la destruction. Sur fruits, la propagation du coryneum entraine la chute prématurée de la plupart des jeunes fruits tandis que ceux qui subsistent portent des taches rouges qui persistent ; de telles taches sont fréquentes sur abricots. Le coryneum est très résistant au froid, il évolue au cours de l'hiver, l'humidité lui étant extrèmement favorable. C'est pourquoi les traitements d'automne sont indispensables pour limiter les infections se produisant par les plaies cicatricielles que provoque la chute des feuilles.

Tout traitement lavé doit être immédiatement renouvelé et ce autant de fois que nécessaire.

Les bouillies cupriques comme certains fongicides de synthèses sont efficaces. Le cuivre pouvant produire des brulures sur les bois mal aoûtés, on utilisera les produits de synthèse au début des traitements, les produits cupriques étant employés après les premières gelées.

Le Fusicoccum : cette maladie du pêcher est peu répandue dans notre région : ses manifestations sur rameaux et bourgeons sont parfois confondues avec celles du coryneum. Les traitements destinés à la lutte contre ce parasite sont d'ailleurs efficaces contre le Fusicoccum.

Cheimatobies et hibernies les chenilles défeuillantes de l'abricotier et du cerisier sont le plus souvent les larves de ces papillons. Les femelles étant dépourvues d'ailes, beaucoup d'arboriculteurs utilisent toujours pour éviter la montée automnale des femelles avant la ponte le vieux procédé toujours valable de l'englument du tronc (sur feuille de papier ou directement). On évite ainsi à peu de frais les dégâts accasionnés au printemps par les chenilles arpenteuses (compas), un traitement printanier étant parfois difficile à réaliser soit du fait de la végétation soit par suite de conditions météorologiques peu favorables.

LL. TROUILLON

P403

LE CHANCRE BACTERIEN DU CERISIER

Depuis quelques années des manifestations diverses (altérations sur feuilles, sur branches et sur troncs) se traduisant en définitive par un dépérissement de l'arbre, sont fréquemment observées sur cerisiers et parmi celles-ci on peut citer :

- Défeuillaison précoce des extrémités.
- Ramifications portant des feuilles de dimensions réduites, jaunissantes et enroulées en gouttières.
- Rameaux présentant des méplats traduisant une anomalie de croissance (il y correspond en coupe une nécrose du liber et du cambium.
- Présence de chancre dans des zones situées en général au point d'intersection des branches, avec souvent exsudation de gomme.
- Pourcentage important de mortalité de bouquets de mai au débourrement, etc...

Tous ces symptômes peuvent traduire la présence d'une redoutable maladie du cerisier d'origine bactérienne, le chancre du cerisier.

Cycle évolutif de la maladie.

La bactérie, Pseudomonas mors prunorum pénètre dans les tissus végétaux au moment de la chute des feuilles, (au niveau des zones de rupture des pétioles).

- Par ces cicatrices foliaires la bactérie progresse lentement dans les tissus. Si les conditions sont favorables l'infection gagne les bourgeons, boutons floraux, qui se nécrosent. Au printemps la bactérie peut à partir des bourgeons attaqués, provoquer la nécrose des tissus corticaux, libériens et cambiaux des rameaux et des branches. Il se forme alors un méplat caractéristique.

La nécrose peut ceinturer entièrement l'organe attaqué, l'écorce peut se soulever. Ces dégâts sur branches, troncs, s'arrêtent tôt au début de l'été.

D'autres symptômes peuvent apparaître au printemps et en été.

Dès le mois de mai, les feuilles peuvent se couvrir de taches jaunâtres translucides se nécrosant rapidement. Le centre de la zone se dessèche et brunit, tandis que le halo translucide s'attenue. Les feuilles prennent alors un aspect criblé. Le flétrissement brusque au début de l'été de bouquets foliaires peut être imputable à la bactérie.

Toutes ces manifestations se déroulent avec plus ou moins de rapidité suivant la sensibilité variétale et l'influence des conditions climatiques et écologiques. Les variétés Bigarreau Napoléon, Bigarreau Marmotte sont particulièrement sensibles. Le merisier est fréquemment porteur de chancres d'origine bactérienne.

Méthodes de lutte :

Un traitement très couvrant à la Bouillie Bordelaise à 1 % doit être réalisé en automne dès maintenant. Ce traitement a pour but de réduire le nombre de bactéries pouvant se trouver sur les feuilles. A défaut il pourra être utilisé une spécialité cuprique renfermant 250 grammes de cuivre métal.

Un deuxième traitement réalisé dans les mêmes conditions au moment de la chute des feuilles, permet de protéger les voies naturelles de pénétration de la bactérie que sont les cicatrices laissées par la chute des feuilles ; (ces cicatrices sont réceptrices pendant trois ou quatre jours.)

Ces traitements ne sont vraiment efficaces, que s'ils sont appliqués dès les premières années de plantation. La lutte doit être préventive, la lutte curative étant assez aléatoire.

P. LHERAULT

L'INSPECTEUR : P. BERVILLE LES CONTROLEURS LL. TROUILLON, MARIO R.
Imprimerie de la Station Langeudoc-Roussillon Directeur-Gérant : L. BOUYX